



In einer Reihe mit den Großen Youngstern

Jan Lisiecki begeistert die Zuhörer der Philharmonie mit Bach und Chopin. Seite 16

Überflieger „Birdman“: einen Schritt näher an den Oscars

Hollywoods Schauspielergewerkschaft und Produzenten verteilen ihre Preise. Seite 16



Carnet culturel

Filmreife Leistung der „Jungen Erwachsenen“

Luxemburg. Die Cinémathèque lädt morgen Mittwoch ab 18.30 Uhr zur Vorführung im Rahmen des Videowettbewerbs der Großregion „Créajeune“ in der Kategorie „Junge Erwachsene“. Gezeigt werden Filme unterschiedlicher Genres, kurze Fiktionen, Animationen, Dokumentationen und Clips. Von den 18 Filmbeiträgen stammen drei aus dem Saarland, drei aus der Wallonie, vier aus Lothringen, einer aus Rheinland-Pfalz und sechs aus Luxemburg; sprich ein Kurzfilmprogramm von etwa zwei Stunden. Die Preisverleihung ist auf 21 Uhr angesetzt. Der Eintritt ist frei.

■ www.creajeune.eu

Se laisser bercer par le Fado

Luxemburg. Le Marly Marques 5tet se produira à la Philharmonie le jeudi 29 janvier à 20 heures. Marly Marques a découvert sa passion pour la musique à un jeune âge, bercée par le Fado de sa mère. Le quintet se compose de Marly Marques (chant), Jitz Jeitz (saxophone), Claude Schaus (piano), Laurent Peckels (bass, double bass) et Paul Fox (drums). Le groupe s'aventure sur le terrain de la musique du monde, mais sans renier ses racines jazzy et emmêle standards de jazz avec ses propres compositions. Tickets au prix de 15 euros. Réservation des places au tél. 26 32 26 32.

■ www.philharmonie.lu

Une mémoire historique sélective

Luxemburg. La troisième conférence du cycle de la fondation «Forum des civilisations - Les Journées d'Echternach» sur la mémoire en relation avec l'histoire du Luxembourg aura lieu samedi 31 janvier à 10.30 heures au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame). La conférence de Denis Scuto est intitulée «La mémoire sélective: 40-45 oui, 14-18 non». Le gouvernement a depuis longtemps investi des sommes considérables dans la recherche, les commémorations et les monuments de la Seconde Guerre mondiale. 250.000 euros pourtant ne sont pas disponibles pour une exposition sur la Grande Guerre. Comment expliquer ce manque d'intérêt des milieux politiques ou de la part des autorités? La conférence se fait en luxembourgeois, le débat en français, luxembourgeois, allemand ou anglais. L'entrée est libre.



Rencontre avec Sabine Weyer

Sur tous les fronts

La jeune pianiste sera en concert à Neimënster

Devenir musicienne professionnelle: un choix de vie assumé.

(PHOTO: MARTIN TESCHNER)

PAR THIERRY HICK

Sabine Weyer sera le 5 février l'invitée du centre Neimënster pour un récital consacré à Prokofiev et Schumann. Le public découvrira une jeune pianiste, qui entend par son travail se mettre au service des compositeurs et de leurs œuvres.

C'est au conservatoire d'Esch/Alzette que Sabine Meyer, née en 1988, découvre dès l'enfance la musique en général et le piano en particulier - «il s'est imposé à moi le plus naturellement du monde. Cet instrument polyphone par excellence ne connaît pas de limites dans le choix des couleurs et des expressions».

Ses études musicales conduisent la jeune fille aux conservatoires de Metz et de Bruxelles. Puis vient une longue liste de masterclasses et cours auprès de pianistes-pédagogues de renommée (entre autres avec Norma Fisher à la Royal Academy of Music de Londres). «Ce fut un long cheminement», glisse l'Eschoise.

Dès 2013, la jeune pianiste se consacre intensément à la scène et enchaîne les concerts aux quatre coins de l'Europe, en Chine... et au Luxembourg. «Débuter une carrière de soliste n'est pas toujours simple», avoue la pianiste, «heureusement au Luxembourg, mon nom commence à être connu».

Alors qu'elle a démarré sa carrière sur les chapeaux de roues, aujourd'hui elle ne regrette en rien son choix de vie. «Je ne me suis en fait jamais posé la question de savoir si je devais devenir musicienne. Cela a toujours été une évidence pour moi. Au-delà de mon insatiable envie de donner des concerts, la scène est devenue ma vie, ma raison d'être». Même si être

présente sur tous les fronts comporte certains inconvénients, «cela fait partie du métier».

En concert, pour Sabine Weyer, seul compte le compositeur, «l'interprète n'est en fait qu'un vecteur de sa musique», insiste la pianiste. «Le partage avec le public est un moment de bonheur et mon unique moteur».

«Une histoire sans fin»

Alors que son parcours artistique est désormais bien tracé, comment voit-elle la poursuite de sa carrière? La réponse fuse, sans la moindre hésitation: «Comme maintenant, rester au service de la musique et des compositeurs. C'est une histoire sans fin».

Pour son récital à Neimënster, Sabine Weyer a choisi des compositions de Prokofiev et Schumann. Celui-ci est «de loin mon compositeur de prédilection, il fait partie du grand répertoire».

Dans le choix de ses œuvres, la pianiste affiche une volonté

d'éclectisme et d'ouverture. Son catalogue de soliste est, malgré ses 26 ans, impressionnant et bien fourni. De Bach à Webern, toutes les époques, tous les styles sont représentés. «Il faut être à même de tout jouer. Si l'on veut être invitée sur scène, on ne peut refuser l'une ou l'autre composition», explique modestement la musicienne.

«En fin de compte, tous ces compositeurs ont en commun leur volonté de faire partager au travers de leurs musiques leurs sentiments, leurs émotions, bien au-delà des styles et des époques».

La musique contemporaine en revanche est absente de son répertoire. «C'est un univers que je ne connais pas encore, que je n'ai pas eu l'occasion d'aborder».

Même si à Neimënster elle se présentera en récital, Sabine Weyer affectionne également les concerts de musique de chambre. Une fois encore, le site internet de la pianiste relève une longue liste de sonates et autres compositions

étudiées et prêtes à être jouées en concert.

La musique de chambre lui permet de travailler principalement avec des instruments à cordes, qu'elle affectionne tout particulièrement. «Car avant d'étudier le piano, j'ai débuté avec le violon. Étant peu douée pour cet instrument, j'ai rapidement arrêté».

Actuellement, peu de concertos figurent à son agenda. «C'est vrai que je manque encore d'expérience dans ce domaine. De plus, il n'est simple de trouver un orchestre».

Enseignant le piano à l'école de musique de l'Ugda ainsi qu'à Bruxelles - «vivre de sa seule musique est impossible» - la jeune femme prépare un nouveau projet. En octobre, le label autrichien Paladino publiera un album d'œuvres de Rameau et Debussy interprétées par la pianiste eschoise. Alors que Cathy Krier met en parallèle l'œuvre de Rameau avec celle de Ligeti, Sabine Weyer a fait le choix de Debussy pour mettre en lumière la musique du compositeur baroque. «Debussy vouait une grande admiration à Rameau», note la pianiste en soulignant les liens profonds qui unissent les deux compositeurs.

En attendant la sortie et la présentation de ce premier opus - «une étape importante et incontournable» -, la pianiste poursuit son travail, sa mission de se mettre au service des compositeurs et du public.

Récital Sabine Weyer, le jeudi 5 février à 20 heures au centre Neimënster. Prix: 15 euros (réduit: 8 euros, Kulturpass: 1,50 euro). Billets au tél. 26 20 52 444, billetterie@neimenster.lu

■ sabine-weyer.com



Sabine Weyer en concert au Shanghai Concert Hall en mai 2014.